

ANNEXE III LES HAIES : LEUR ROLE ET LEUR ENTRETIEN



Les haies : leur rôle et leur entretien

Selon l'OCÉco, les haies sont reconnues comme surfaces de compensation écologique. Pour qu'elles puissent remplir leurs nombreuses fonctions paysagères, naturelles et agricoles, il faut les entretenir correctement.

1. Qu'est ce qu'une haie ?

La haie est un objet paysager linéaire, très utile comme lien entre d'autres milieux naturels. Il s'agit d'une bande boisée dense, large de quelques mètres et isolée de la forêt ! C'est une combinaison entre un ourlet herbeux et des parties ligneuses (manteau de buissons, arbustes et arbres isolés). On en distingue plusieurs types selon la composition de ces diverses strates.

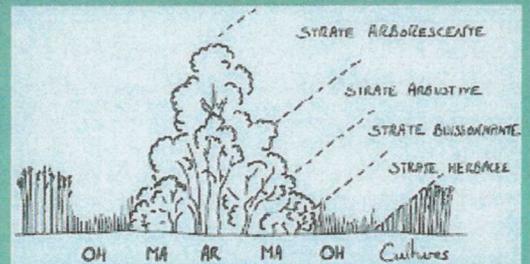
La **haie basse**, avec buissons bas (1 à 3 m de haut et de large).



La **haie haute**, avec buissons et arbustes plus hauts (hauteur env. 5 m; largeur 3 à 8 m).



La **haie arborescente**, avec arbres hauts en plus (jusqu'à 20 m de haut et 15 de large).



Le **rideau-abri** ne possède que la strate élevée des arbres et des buissons (pas de strate moyenne).

La **haie basse** a une grande valeur écologique, surtout quand elle est composée de buissons épineux; elle présente l'avantage de faire peu d'ombre sur les parcelles voisines. Dans ce sens, il n'est pas nécessaire de laisser grandir une haie dans le seul but de produire du bois !

Outre la marque qu'elles confèrent au paysage, les haies ont de nombreux rôles, entre autres :

- protection contre le vent
- interception de grandes quantités d'eaux de pluie
- lutte contre l'érosion
- offre variée en milieux vitaux pour la faune (abri, passage, ...)

2. Conditions à respecter

Selon l'OCÉco (Ordonnance sur les contributions écologiques), des contributions fédérales peuvent être perçues pour les haies. Elles peuvent être déclarées individuellement pour des contributions écologiques (A), et/ou être attribuées aux 5 % de surface de compensation écologique exigée pour la production intégrée et l'agriculture biologique (B).

A. Conditions pour les contributions écologiques

- Ne doit pas avoir été désigné comme "bien-fonds forestier" par l'autorité forestière cantonale.
- Un ourlet de 3 m de large minimum doit être respecté de chaque côté de la haie.
- Fauche de l'ourlet au plus tôt le : 15 juin pour ZGC, ZI, ZPC; 1 juillet pour ZM I et II; 15 juillet pour ZM III et IV.
- Pour les pâturages permanents, le pacage est autorisé jusqu'au pied de la haie dans les limites des dates ci-dessus.
- Aucune fumure dans la haie ni sur l'ourlet.
- Aucun produit d'entretien des plantes n'est toléré, à l'exception d'un traitement plante par plante dans la bande herbeuse.
- La durée de respect de ces conditions est de 6 ans minimum depuis l'inscription.
- Surface minimale par parcelle : 5 ares.

B. Conditions pour la participation aux 5% de SCE dans une exploitation PI ou Bio

Conditions équivalentes à ci-dessus, sauf :

- Ourlet sous forme de bande herbeuse pas absolument nécessaire.
- Pas de durée ni de surface minimales.

Cas particulier : l'ourlet peut être inscrit comme prairie extensive.

3. Soins et entretien des haies

L'entretien sert surtout à rajeunir la haie, à favoriser le développement d'essences particulières, à régler l'ombrage provoqué, à fixer le gabarit en largeur et à éliminer les risques de chutes (tronc pourri, branches mortes) sur les parcelles voisines (route, chemin, culture, ...). L'entretien doit surtout :

- Etre **régulier et durable** : la haie ne doit si possible pas être entretenue en une seule fois (interventions planifiées !).
- Favoriser la **diversité en espèces** : celles poussant lentement devront être moins fréquemment taillées que celles croissant rapidement.
- Permettre de **maintenir la stratification** en fonction du type de haie souhaité, mais en tous les cas garantir un épais manteau de buissons bas et un ourlet herbeux.

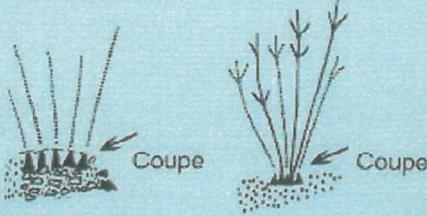
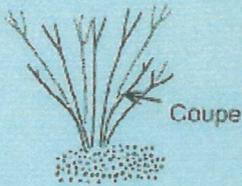
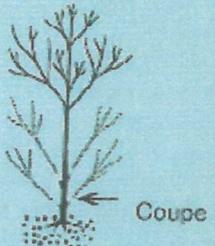
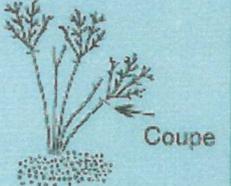
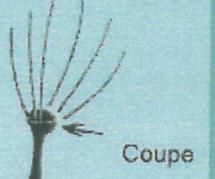
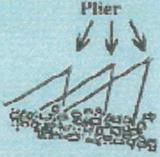
Seule une haie bien entretenue, composée de nombreuses essences ligneuses et d'un ourlet herbeux, offre aux espèces de plantes rares, aux oiseaux caractéristiques et à de nombreux autres animaux, des sites de nutrition, de nidification et de refuge. Lorsque c'est possible, il faut veiller à conserver les arbres particuliers (très vieux ou pleins de trous). Le bois mort et les branches sèches représentent des sites de nids pour de nombreux oiseaux et insectes. Le lierre peut aussi être maintenu.

En cas d'abandon, la haie va croître vers l'extérieur, devenir creuse à l'intérieur pour finir par s'écrouler sur elle-même. Ceci est une évolution naturelle, mais il existe le danger que lors d'une reprise de croissance une seule espèce vienne à dominer. Cela conduit alors à une haie sans grande valeur.

Quelques points techniques

Dates d'entretien	Seulement lors de la période de repos de la végétation, entre novembre et mars . Les espèces à fruits ne devraient être taillées qu'en février-mars.	
Outillage nécessaire	<p>Serpette :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ébranchage des arbres tombés - pratique d'entailles dans la haie <p>Sécateur, cisailles :</p> <ul style="list-style-type: none"> - taille des arbustes - égalisation latérale des haies <p>Scie égoïne, scie de bûcheron, tronçonneuse :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour les gros travaux 	
IMPORTANT	<p>Habillement adapté avec gants, casque à visière, pantalon de sécurité et bonnes chaussures. L'outillage devrait avoir été révisé selon les directives de sécurité.</p> <p>L'épareuse est utilisée de plus en plus fréquemment pour ses avantages pratiques: elle ne permet par contre pas un entretien sélectif tel qu'il est présenté plus loin et provoque un effet d'uniformisation, surtout dans le manteau et l'ourlet.</p>	
Coupe correcte	<p>La coupe doit toujours être "propre" et franche.</p> <p>Ne pas laisser de trop grands segments de branche, ceux-ci meurent et forment des sites de pourriture qui endommagent le buisson.</p> <p>Ne pas couper trop près du tronc, afin que les canaux principaux conduisant la sève ne soient pas blessés.</p>	
Elimination des déchets de taille	<ul style="list-style-type: none"> • Comme bois de feu (en bûches, branches) ou de chauffage (copeaux). • Comme couverture de chemins et sentiers (copeaux). • En compostant, si de petites quantités seulement sont broyées. • En entassant au bord de la haie (tas de branches). Cela sert de cachette à de nombreux petits mammifères, batraciens, reptiles, etc. • En brûlant tout de suite après la coupe, de manière à ce que les tas ne soient pas colonisés par la faune. Ne pas brûler près de, ni dans la haie ! 	

Les formes d'entretien adaptées aux différents groupes d'espèces ligneuses

<p>RECEPAGE</p> <p>Pour les ligneux à forte croissance, très ramifiés</p>	<p>Couper toutes les grosses branches à 10-20 cm au-dessus du sol. La régénération s'effectue à partir de la souche restante. Pratiquer une coupe annuelle.</p> <p>Surtout Noisetier, mais aussi Cornouiller sanguin, Fusain, Saule marsault, Viorne lantane, Viorne obier, Sureau noir, Sureau à grappes, Chèvrefeuille des haies, Erable champêtre, Charme</p>	 <p>a) Complet b) Partiel</p>
<p>TAILLE SELECTIVE</p> <p>Pour les espèces à croissance lente et faible rejet de souche</p>	<p>Une coupe modérée et respectueuse est nécessaire ! Le rabattement voulu doit être fait sur des rameaux latéraux vigoureux, de sorte à former des branches de soutien. La forme typique du buisson doit être maintenue telle quelle ou favorisée.</p> <p>Troène, Aubépine, Epine noire, Eglantier, Cornouiller mâle, Cerisier, Merisier à grappes, Alisier, Sorbier des oiseleurs</p>	
<p>FORMATION D'UN ARBRE</p> <p>Pour les ligneux de port élevé</p>	<p>Favoriser la tige centrale et tailler à hauteur voulue les branches concurrentes (rejets de souche et rameaux latéraux).</p> <p>Notamment Erable, Charme, Chêne, Orme, Tilleul, Frêne, Saule argenté, Cerisier, Poirier, Pommier, Alisier, Sorbier des oiseleurs ; et avec plus de soins : Sureau, Aubépine, Erable champêtre, Cornouiller mâle, Fusain, Merisier, Saule marsault</p>	
<p>AUTRES FORMES DE SOINS</p> <p>Pour densifier les épineux</p>	<p>Couper toujours au même endroit, de sorte que le buisson devienne très branchu. Il perd sa forme d'origine, mais les oiseaux y trouvent de bonnes conditions de nidification à l'abri de certains prédateurs.</p> <p>Aubépine, Epine noire, Nerprun, Argousier, Eglantier</p>	
<p>Pour rajeunir les vieux ligneux</p>	<p>Couper le tronc à 10-20 cm au-dessus du sol (recépage).</p> <p>Fusain, Noisetier, Charme, Saule, Cornouiller sanguin, Bourdaine, Frêne, Chêne, Erable, Viorne, Sureau à grappes, Chèvrefeuille, Treuble, Peuplier blanc, Argousier, Epine noire, Eglantier</p> <p><u>Non adaptés à cette coupe</u> : Aubépine, Troène, Pommier sauvage, Poirier sauvage, Buis</p>	
<p>Pour créer des formes "têtard"</p>	<p>Tailler complètement à la hauteur voulue, tous les 2 à 4 ans</p> <p>Seules essences possibles : Saule, Chêne, Frêne</p>	
<p>Pour élargir la haie (ou pour obtenir des haies servant de clôtures)</p>	<p>Entailler les troncs à 30 cm au-dessus du sol et plier. Ancrer la branche tordue dans le sol. De nouvelles pousses en sortiront pour former une haie très dense.</p> <p>Notamment les Aubépines et l'Epine noire</p>	

L'entretien à l'échelle de la haie entière

L'entretien au niveau d'une haie entière est une combinaison des techniques vues ci-dessus. Les besoins pour l'agriculteur sont le plus souvent de maintenir une hauteur et une largeur fixes; pour qu'elle joue pleinement ses rôles, on cherche aussi un rajeunissement et une densification de la haie. On peut procéder de deux manières :

<p>Taille sélective sur toute la haie</p>	<p>Seules les essences de buissons ou d'arbres à croissance rapide sont rabattues latéralement ou recépées au pied, dans le but de ramener de la lumière à l'intérieur de la haie et favoriser les espèces à croissance plus lente.</p> <p>Approprié en général à de petites surfaces. La fréquence d'intervention est de 2-3 ans.</p>	
<p>Taille de rhattement par tronçons de haie</p>	<p>Recépage systématique sur toute la largeur et sur une longueur de 20 m maximum, et jamais plus d'un tiers de la longueur totale de la haie. Toutefois, 1 ou 2 buissons (à croissance lente) doivent être gardés intacts, pour qu'il y ait encore suffisamment de possibilités de rechange pour les espèces présentes.</p> <p>Approprié à des haies de grande surface. La fréquence d'intervention est comprise entre 3 et 10 ans.</p>	

L'entretien des divers types de haies

La haie basse

Chaque 1-3 ans, couper sur une largeur (de chaque côté) et une hauteur de 2-3 m ou tous les 6-8 ans (parfois plus en fonction du sol) rabattre sur un tronçon de 20 m (voir ci-dessus).

La haie haute

Recéper sélectivement ou complètement tous les 5 à 10 ans (voir ci-dessus).

La haie arborescente

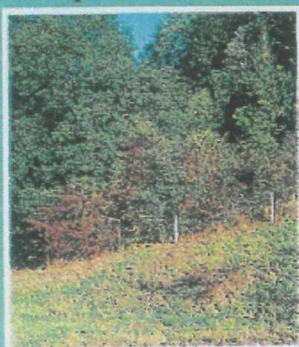
Tous les 5-10 ans, couper de manière sélective des arbres et des buissons choisis et recéper complètement la strate buissonnante (voir ci-dessus).

L'entretien de l'ourlet

- Faucher seulement tous les 2-3 ans, par tronçon. L'herbe jaunie sur pied présente des sites d'hivernage idéaux pour la faune auxiliaire.
- Faucher tardivement (depuis mi-juillet seulement), car ce milieu représente un refuge pour la faune, un réservoir de plantes et de graines, et aussi une source importante de nourriture pour de nombreux animaux. Le produit de la coupe doit être évacué si on veut amaigrir l'herbage.
- **Rappel** : l'épandage d'engrais n'est pas autorisé sur une bande de 3 m autour de la haie (ni dans la haie) d'après l'OSubst du 1.10.1992.
- Dans la mesure du possible, ne pas faire pâturer dans l'ourlet.



A ne pas faire



Impressum

Projet LBL/SRVA : Milieux naturels

Auteurs : E. Marendaz Guignet, G. Mulhauser. Adaptation de "Heckenpflege" éd. LBL

Photos : H. Ramseier, ESIA; C. Perret, Ecoconseil; SRVA

Impression : M. Gavillet, SRVA

Publication, édition et diffusion : SRVA, CP 128, 1000 Lausanne 6



La plantation des haies et l'amélioration de leur valeur biologique

Au sens de l'OCEco, les haies sont un des éléments-clés de la compensation écologique. Dans certains paysages, il y aura parfois lieu de les recréer. La présente fiche met le doigt sur les trucs auxquels il faut penser lors d'une plantation et prolonge celle sur l'entretien par des idées d'augmentation de la richesse biologique.

1. Les conditions pour le choix d'une station et du type de haie

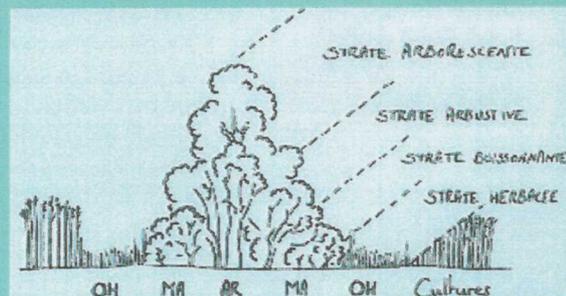
Les haies représentent un élément typique de la plupart des paysages ruraux d'Europe centrale. Une haie isolée est un cas rare, puisqu'à l'origine il s'agissait de réseaux entiers entourant ou délimitant les parcelles cultivées (bocage). Il convient de recréer ce type d'élément de liaison; il faut le faire dans un paysage qui possède ou possédait déjà des haies.

Des haies de différents types marquent chaque région. Ainsi les rideaux-abris en Valais, les cordons de noisetiers le long des murs de pâturage du Jura, les rangées de chênes ou de saules-têtards de la campagne genevoise, etc. Il faut tenir compte de ces spécificités lorsqu'on cherche à reconstituer des haies.

Les haies se développent bien et jouent avantageusement leur rôle biologique sur les terrains peu productifs sur le plan agricole (talus, digues, bords de parcelles, de chemins ou de ruisseaux, terrains en pente ou autres accidents topographiques). Il est aussi inutile de vouloir les planter sur les prairies sèches ou maigres de grande valeur biologique !

Une haie est structurée en strates avec :

- un ourlet herbeux (OH)
- un manteau de buissons et arbustes bas entre 0,5 et 3 m de haut (MA)
- de grands arbustes d'environ 3 à 5 m de hauteur (AR)
- éventuellement des arbres (AR)
- et surtout par des plantes exclusivement indigènes seules capables de convenir à la faune régionale qui leur est liée.



On distingue plusieurs types de haies, qui ont chacun leurs avantages et inconvénients :

	Haie basse	Haie haute	Haie arborescente
Ombre portée	-	--	---
Emprise au sol (surface)	-	--	---
Protection contre le vent	0	++	+++
Production de bois	+	+	++
Entretien	--	-	-
Habitats/biodiversité	+++	++	++
Structuration paysage	++	++	+++

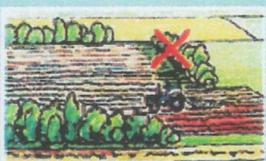
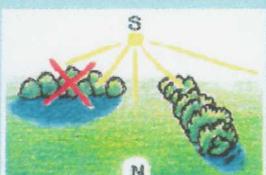
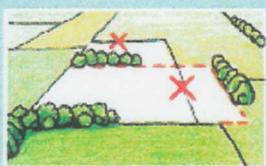
Légende

- (---) très négatif
- négatif
- 0 neutre
- + positif
- (+++) très positif

Les **rideaux-abris** représentent des haies arborescentes servant de protection contre le vent. Il faut 1/3 d'ouverture dans les strates inférieures, de façon à ce que la haie ne forme pas une paroi qui pourrait conduire à la formation de tourbillons. Les ouvertures ne doivent pourtant pas être trop grandes, sinon elles ont un effet de pompe.

Tous les types de haies sont avantageux pour leur rôle de stabilisateur de terrain, de tampon hydrique et de refuge pour de nombreuses espèces animales prédatrices et auxiliaires. La combinaison de plusieurs tronçons de haies différentes est très favorable, de même que leur voisinage avec un milieu herbacé extensif, sec ou humide, ou avec un cours d'eau.

2. A quoi penser avant la plantation d'une haie



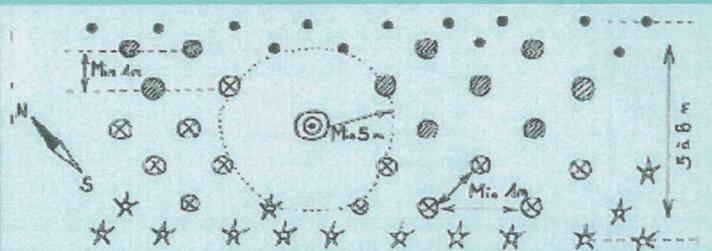
- A les placer dans une direction équivalente à l'exploitation usuelle des parcelles, si possible dans le sens nord-sud, pour ne pas gêner le travail des machines et minimiser l'ombre portée.
- A les placer sur le côté sud des chemins, routes et ruisseaux, de sorte à ce que l'ombre tombe sur ces derniers plutôt que sur les champs.
- A les tenir correctement éloignées du voisin et des routes (selon directives officielles, voir auprès des services cantonaux de l'aménagement du territoire).
- A créer grâce à elles un réseau reliant les autres milieux naturels (comme les vergers, forêts, prairies maigres, etc.).

Un plan de plantation permet de fixer la disposition des divers types de plants prévus en tenant compte des points suivants :

- La distance minimale entre deux buissons sera de 1 m; entre deux arbres destinés à grandir, de 5 à 10 m.
- Prévoir d'abord la disposition des grands arbres.
- Regrouper 5 à 10 plants d'une même essence, afin d'éviter la compétition entre les diverses espèces.
- Respecter les besoins en lumière de chaque espèce en les plaçant soit du côté ensoleillé, soit ombragé (voir tableau des plantes).
- Les grands arbustes font partie de l'intérieur de la haie, les buissons plus petits de sa marge externe (manteau).
- Le nombre de rangs est dépendant de la largeur de la haie; leur espacement est normalement de 1 m.
- La longueur optimale est de 100 à 150 m. Le travail peut être mené par tronçon sur plusieurs années.
- La distance entre les jeunes plants dans les rangs dépendra de la manière dont l'herbe est prévue d'être fauchée (faucille, faux, faucheuse à bras, etc.).

Exemple :

- Buisson } d'ombre
- ⊗ Arbuste }
- ⊙ ARBRE
- ⊗ Arbuste } de lumière
- ★ Buisson }



Où se procurer le matériel de plantation ?

Les essences les plus communes peuvent être obtenues directement dans une pépinière, ou via le jardinier-paysagiste et le forestier.

Attention, les jeunes pousses en provenance directe de la forêt sont souvent mal pourvues en racines et reprennent mal, voire pas du tout !

Les plants de 2 à 4 ans (fournis sans la motte de terre) sont les plus facilement utilisables et sont très indiqués pour les haies épaisses et denses à oiseaux.

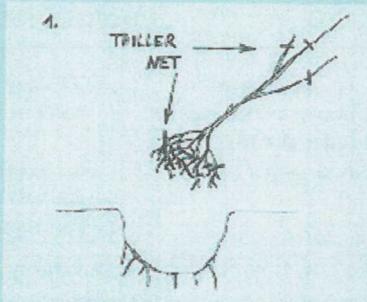
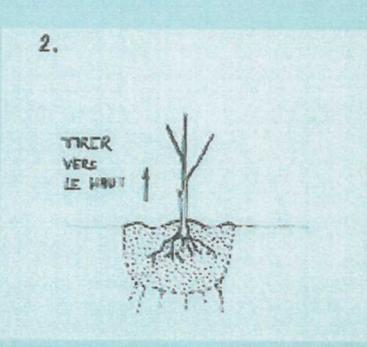
Les grands plants ligneux (déjà en forme d'arbre, livrés avec la motte de terre) sont souvent affaiblis lors d'une transplantation, malgré leur fort réseau de racines et de branches.

Avec de jeunes plants, les haies deviennent rapidement très denses. Leur croissance est en effet très bonne; leurs branches et racines peuvent devenir en peu d'années plus grosses et plus fortes que celles d'arbustes plantés à un âge plus élevé.

Lors du choix des plants : 1) vérifier qu'il s'agit exclusivement de plantes indigènes, 2) favoriser les buissons épineux.

A cause des maladies dont ils sont les vecteurs, éviter l'Epine-vinette (Berberis) en zone de céréales et de vigne, éviter le Chèvrefeuille à proximité de vergers contenant des cerisiers, de même que les Sorbiers et les Cotoncasters près des fruitiers à noyaux.

3. La plantation

<p>Quand ?</p>	<p>Les plantations de ligneux doivent toujours intervenir dans la période de repos de la végétation (début novembre à fin avril), mais jamais lorsque le sol est mouillé, gelé ou couvert de neige.</p> <p>La plantation d'automne permet aux plantes de s'adapter sur une plus longue période; ainsi, les racines formées lors des premiers froids sont importantes pour supporter sans dommage les chaleurs de l'été suivant. Il y a par contre danger que, lors des hivers très froids, les bourgeons soient endommagés. Ce type de plantation sied aux sols légers, alors que la plantation printanière est mieux adaptée aux sols lourds.</p>	
<p>Juste avant de planter !</p>	<p>Tenir prêt seulement un petit nombre de plants à la fois, à planter de suite. Le reste doit être maintenu en terre (en bauge) ou entouré avec un tissu humide, de manière à ce que les racines ne sèchent pas et restent protégées du vent et de la lumière. Lors de la mise en bauge, si plusieurs plants sont tenus serrés ensemble, il est possible de les garder ainsi pendant plusieurs semaines.</p>	
<p>Au moment de la plantation</p>	<p>Enlever les parties faibles et blessées pour établir un poids équivalent entre la masse foliaire et racinaire afin d'assurer un bon bilan hydrique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • rabattre les racines en taillant toutes les parties endommagées; • entailler les racines larges sur 5 mm en direction du bas, • rabattre également les rameaux en taillant au niveau de l'avant-dernier oeil (bourgeon sain et fort si possible). 	
<p>La bonne façon de planter</p>	<p>Un travail du sol au préalable n'est pas nécessaire, car il sera suffisamment remué lors du creusage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • creuser avec une bêche un trou aussi gros que la masse racinaire; • maintenir les plants dans le trou et recouvrir de terre fine; • tirer ensuite les plants légèrement vers le haut; • finir de remplir le trou avec de la terre; • l'ajout d'engrais n'est pas nécessaire ! • Arroser abondamment et de manière répétée lors d'une sécheresse pendant la croissance. 	
<p>Protection de la nouvelle plantation</p>	<p>Lors des premières années, la végétation herbacée doit être fauchée basse, pour qu'elle ne concurrence pas les jeunes ligneux. Ceux-ci doivent être taillés à hauteur de genou pendant les trois premières années pour qu'ils se fortifient.</p> <p>Lors des premières années, un grillage de protection peut être installé pour tenir les chevreuils et les animaux de pâture éloignés, afin que la haie "démarré" bien.</p> <p>De petites destructions ne font rien, car les trous se bouchent rapidement. Des plantations complémentaires ne sont nécessaires que lorsque de très gros trous apparaissent et ne se combrent pas dans le temps.</p>	

La haie de "Benjes"

Là où le but principal d'une haie est de structurer un paysage nu, il existe une solution simple et bon marché.

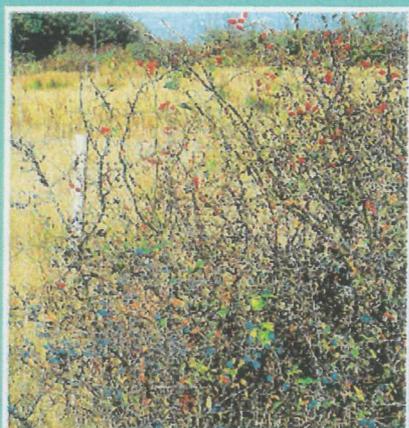
Sur la surface prévue, une ligne de branches de 1 m de haut et de 2 à 4 m de large est installée. Le matériel peut provenir de la taille d'un verger, d'une haie, ou de soins forestiers. Les branches et rameaux de diverses grosseurs et essences sont mélangés et fixés ensemble. Ce tas inerte sera très rapidement colonisé par les insectes ou d'autres petits animaux. Dès l'implantation, ce type de structure est idéal pour les nicheurs au sol; il faut plus de patience pour voir apparaître la faune nichant sur les arbustes ou les arbres. De nombreuses semences pour les futurs huiissons de la haie sont amenées par les fientes des oiseaux (notamment).

Ce mode d'implantation hasardeux est bon marché, réalisable toute l'année, et nécessite peu de travail. Il n'y a pas besoin de grillage de protection, car les chevreuils évitent les amas de branchages. Dès le premier hiver et les premières neiges, des sites d'hivernation et de cache pour la faune sont disponibles à l'intérieur de la structure.

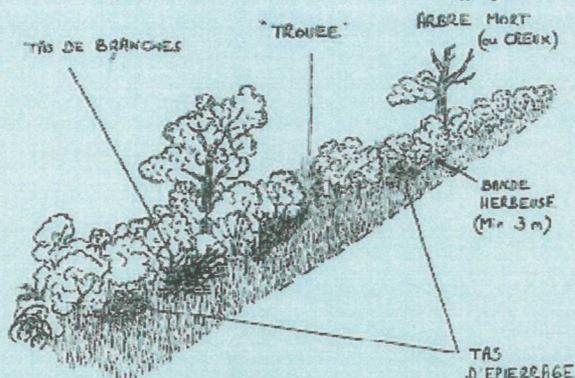
Même si le développement de la haie de cette manière demande de la patience, chaque stade d'évolution produit de nombreux habitats de valeur. Le seul inconvénient est que la diversité des plantes n'est pas influençable, de même que la structure finale (haie basse, haie haute ou arborescente), sauf par le mode d'entretien (surveillance des espèces présentes).

4. L'amélioration de la valeur écologique d'une haie

<p>Les causes d'une faible valeur</p>	<p>Les haies pauvres en espèces, en strates ou en structures doivent être améliorées, car elles représentent une source de nourriture et d'abri pour peu d'espèces animales. Les haies pures de noisetiers en sont un exemple : les oiseaux ne peuvent pas nicher, car les branches s'élèvent trop droit et trop haut. Par contre, ces haies ont l'avantage de ne nécessiter qu'un entretien léger, et produisent une grande quantité de bois.</p>
<p>Quelques moyens pour revaloriser les haies sur le plan écologique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Rabattre complètement l'essence ligneuse dominante, puis planter différents buissons caractéristiques de haie, dont des épineux, et les années suivantes continuer à rabattre sévèrement l'espèce qui dominait, jusqu'à ce que les nouvelles espèces aient atteint une taille suffisante pour leur permettre de se maintenir d'elles-mêmes dans la haie. • Laisser vieillir certains ligneux sans cesser l'entretien des autres. • Favoriser les épineux, puisque ceux-ci fournissent à une faune typique de nombreux sites de nidification, de nutrition, et de refuge. • Viser une grande diversité d'espèces et de structures végétales, qui amèneront une forte diversité animale (notamment espèces donnant des fruits à l'automne). • Créer des ramifications dans la haie pour augmenter le nombre d'oiseaux nicheurs. • Créer 1-2 tas d'épierreage en bordure ou dans la haie. Beaucoup d'insectes et de reptiles y trouvent leurs conditions vitales. • Les tas de branches et le bois mort représentent de bonnes opportunités de cache. Certaines espèces d'insectes ne vivent que sur le bois mort.



Structures augmentant la diversité biologique d'une haie



Impressum

Projet LBL/SRVA : Milieux naturels
 Auteurs : G. Mulhauser, E. Marcandaz Guignet, SRVA.
 Adaptation de "Heckenanlage", éd. LBL

Illustrations : CSPO, G. Mulhauser, SRVA
 Impression : M. Gavillet, SRVA
 Publication, édition, diffusion : SRVA, CP 128,
 1000 Lausanne 6